

[Texte]

national capital has an excellent orchestra, well maintained, and a source of pleasure and pride for the whole country. They are not running the O'Keefe Centre; they are running Canada's National Arts Centre, and I think your questions on how they are doing that could be very searching indeed.

Mrs. Anderson: In your statement you mentioned that the orchestra had really dipped dramatically. Is there some way we can bring it back?

Mr. Southam: I beg your pardon?

Mrs. Anderson: You had mentioned that the orchestra had dipped dramatically, and I am wondering just what—

Mr. Southam: I did not use the word "dramatically", madam. I did say it is my impression that the orchestra's subscription series has not recovered from the strike.

• 1600

Mrs. Anderson: True.

Mr. Southam: I was surprised when the strike was over not to see full-page ads taken out and TV programs and so on, to reassure everybody that everything was back to normal and we could get on with the job.

Mrs. Anderson: So you feel we can still do that?

Mr. Southam: That simply did not happen. Management seemed to say, well, the strike is over, so what; we will move on to something else. You should ask them. I do not have the answer, but I suspect the answer would be that the subscription series is not where it should be now had they taken the correct public relations measures immediately after the strike.

Mrs. Anderson: Do you feel it can still be done if it is pursued with vigour?

Mr. Southam: I do not believe this management can do it. They have shown their lack of confidence in what they are doing. Bob Landry has not only told me, he has told others, he does not think this is a good orchestra. Now, who believes that? He is totally wrong. I mean, is that the sort of person you would buy a used car from?

You have to be convinced of what you are doing to do it well. The chairman of the board, the board, the director general, the staff of the centre, should be convinced that this is one of the top orchestras in the world of its kind. With that spirit, which is totally lacking at the moment, there is no doubt that they would put the show back on the road.

The Chairman: Mr. Southam, should the National Arts Centre not proceed to bring on professional international performances? Let me give you an example. Who is *Old Blue Eyes*?

An hon. member: Sinatra.

[Traduction]

nationale ait un excellent orchestre, source de plaisir et de fierté pour tout le pays. Elle n'administre pas le Centre O'Keefe, mais le Centre national des Arts du Canada, et j'estime que toute question que vous pourrez poser aux responsables sur la façon dont ils s'acquittent de cette fonction sera très utile.

Mme Anderson: Dans votre exposé, vous dites que les abonnements à l'orchestre du Centre National des Arts ont diminué de façon spectaculaire. Y a-t-il une façon de les ramener à ce qu'ils étaient?

M. Southam: Je vous demande pardon?

Mme Anderson: Vous avez mentionné que les abonnements à l'orchestre ont diminué de façon spectaculaire, et je me demande tout simplement ce que...

M. Southam: Je n'ai pas utilisé le mot «spectaculaire», madame. J'ai dit que j'avais l'impression que les abonnements à l'orchestre ne s'étaient pas remis de la grève.

Mme Anderson: C'est bien vrai.

M. Southam: J'ai été étonné de constater, après la grève, qu'on n'avait pas consacré de page publicitaire dans les journaux ni d'émissions à la télévision pour rassurer le public, l'informer que la situation était redevenue normale et qu'on allait se remettre à l'ouvrage.

Mme Anderson: Vous pensez donc que c'est toujours encore possible?

M. Southam: Ce n'est pas ainsi que les choses se sont passées. La direction a semblé dire: La grève est terminée, oublions tout cela et passons à autre chose. C'est à la direction que vous devriez poser la question, moi je ne connais pas la réponse, mais le fait est, je crois, que la série d'abonnements n'a pas eu autant de succès qu'elle en aurait eu si l'on avait pris, immédiatement après la grève, les mesures de relations publiques qui s'imposaient.

Mme Anderson: Peut-on encore redresser la situation si l'on s'y prend énergiquement?

M. Southam: Ce n'est pas cette direction qui en est capable, à mon avis, elle n'a que trop montré qu'elle n'avait pas confiance en ce qu'elle faisait. Ce n'est pas seulement à moi, mais à d'autres également que Bob Landry a dit qu'il avait une piètre opinion de l'orchestre. Qui est-ce qui peut le suivre sur ce point? Il a tout à fait tort. Est-ce là le genre de personne qui vous convaincrerait d'acheter une voiture d'occasion?

Pour bien faire une chose, il faut avoir foi en ce qu'on fait. Le conseil d'administration et son président, le directeur général et le personnel du Centre devraient être convaincus que dans sa catégorie, l'orchestre fait partie de l'élite mondiale. Grâce à cet état d'esprit, qui leur fait totalement défaut à l'heure actuelle, on ferait certainement redémarrer la machine.

Le président: Monsieur Southam, le Centre national des Arts ne devrait-il pas donner des représentations d'artistes internationaux? Prenons un exemple: Quel est l'interprète de *Old Blue Eyes*?

Une voix: Sinatra.